

Bilan sur l'efficacité de l'ÉE

Marie-Françoise GODART

Professeur

Université libre de Bruxelles, Faculté des Sciences – IGEAT
Belgique

Marie-Françoise GODART est professeure en gestion de l'environnement à l'Université Libre de Bruxelles (IGEAT). Outre ses tâches d'enseignement et de recherches dans divers domaines de la gestion de l'environnement, elle a dirigé et coordonné de nombreuses évaluations environnementales (EIE et EES) en Belgique francophone.

RÉSUMÉ : L'évaluation environnementale est actuellement une pratique reconnue et bien établie, notamment au travers de la législation de nombreux pays et de pratiques récurrentes au sein des principaux internationaux organismes bailleurs de fonds.

Au-delà de cette large diffusion, force est cependant de constater que les pratiques restent très variables selon les cas et les pays.

Le type d'évaluation considéré contribue également à la variabilité (et parfois la confusion) qui règne en matière d'évaluation environnementale. Sans même élargir la notion à des concepts tels que l'ACV, la limite entre étude d'impact sensu stricto et évaluation environnementale stratégique reste souvent relativement floue, l'interprétation de la portée de ces outils restant peu claire.

Dans le même ordre d'idée, des tentatives de globaliser les évaluations stratégiques en élargissant leur champ d'action à la « durabilité » sont monnaie courante, ajoutant à la confusion dans le chef des acteurs directement impliqués, mais aussi du grand public, ce qui peut nuire à la confiance des citoyens dans l'efficacité des évaluations environnementales.

De manière caricaturale, on peut constater que si l'évaluation environnementale est à présent bien ancrée dans les pratiques de nombreux acteurs et états, sa forme, sa portée, son efficacité sont loin d'être homogènes et reconnues et les principes à la base de cette évaluation semblent s'éloigner toujours plus. Si l'on ajoute à cela la multiplication des « produits dérivés » par les décideurs – politiques ou institutionnels – on comprend rapidement que le domaine de l'évaluation environnementale est devenu un vaste conglomérat dans lequel peu d'acteurs se retrouvent ou se reconnaissent et qui est sous la menace d'une perte d'efficacité et de pertinence, voire connaît déjà cette perte.

L'exposé dressera donc un tableau des attentes et promesses de l'évaluation environnementale à son origine ; ensuite, un rapide aperçu des évolutions du concept sera présenté. Les travaux de recherches dans le domaine seront mobilisés pour dresser un rapide bilan des acquis et des manquements/erreurs des outils et pratiques existants pour se terminer avec les questions soulevées par l'évolution actuelle de ces pratiques et outils.